

# (PARC D') ATTRACTION (S) OU J'AIMERAI QUICONQUE ENTENDRA QUE JE CRIE



Une pièce co-signée par  
**Thierry Escarmant** | Cie écrire un Mouvement – Pau  
& **Manon Avram** | Collectif KO.com – Marseille

Un théâtre du corps  
Création 2014



## VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 21H / PAU

LA CENTRIFUGEUSE / MAISON DE L'ÉTUDIANT / UPPA / 64000 PAU

Réservations : 05 59 40 72 93 / Pros & Invitations : 05 59 84 19 87 / [www.la-centrifugeuse.com](http://www.la-centrifugeuse.com)



### EN QUELQUES MOTS

Deux créations. Un sous-titre commun : *J'aimerai quiconque entendra que je crie*. Deux créations, donc, (re)liées. L'une en 2014, l'autre en 2016. Un mot pour chacune d'elle. «Absence» pour la première. «Espoir» pour la seconde. L'une se propose de lire le cri au travers du prisme que serait l'absence. Titre : **(Parc d')ATTRACTION(s)**. L'autre de lire l'espoir au travers du prisme que serait le cri. Titre : **No(w) Hope**.

Au départ cette pièce devait s'intituler : **Un3Mars1996**, jour de la disparition de Marguerite Duras. Il devait s'agir d'un hommage. Finalement, ce ne sera pas le cas.

Pourquoi? Disons, qu'on est mal tombé. 2014 était une mauvaise année. Plus précisément l'année à éviter pour un tel projet.

Un petit éclaircissement pour ceux qui auraient échappé au matraquage de ces derniers mois : 2014 aurait été l'année où Duras aurait eu 100 ans. Paraît-il que ça se fête. C'est anecdotique, certes. Insignifiant, pourrions-nous dire. Ingénieux, aussi. D'autant qu'en 2016, elle sera morte depuis 20 ans et que nous assisterons à une nouvelle vague de mémoire à code barre.

Bref, tout aussi incompatible que cela puisse paraître tant avec l'œuvre qu'avec la femme, il nous fallait faire avec ça. Le cru ou plutôt la crue Duras 2014.

Nous étions d'accord, Manon et moi, sur ce point, sur cette indigeste-si-soudaine-sur-abondance-de-présence ; permettant, au mieux, de côtoyer son œuvre, au pire d'assister à la répétition de quelques stéréotypes durassiens plus qu'élimés (par ailleurs déjà très encombrants de son vivant).

Bref, nous étions donc d'accord pour ne plus trop afficher ce mot-là, hommage, s'éviter de participer de ça, s'éviter d'en être. Pas de commémoration, donc. Pas d'idem supplémentaire ajouté à la liste des rues, squares et autres établissements publics portant son nom.

Néanmoins, comme on le dirait de l'alcool ou d'une drogue, nous pourrions parler d'une pièce sous emprise, sous l'emprise ou sous influence de quelqu'un, en l'occurrence de Marguerite Duras.

C'est ajouté aussi ce constat, cette évidence simple : le problème n'était pas de se souvenir de Duras, le problème (insoluble) c'était l'absence de Duras. Son absence aujourd'hui. Elle entre autres. Elle parmi d'autres. Ces autres, c'est-à-dire tous ceux qui aujourd'hui nous font défaut, tous ceux auxquels nous voudrions avoir recours, tous ceux dont on se surprend encore à rêver leurs réactions face au monde. Monde social et/ou politique et/ou culturel et/ou artistique et/ou cætera. Et des cris qui l'enveloppent, cris de colère et/ou de douleur et/ou de révolte et/ou de joie (il doit y en avoir) et/ou et cætera. Toute exhaustivité serait absurde et/ou nécessiterait un dossier supplémentaire, citons tout de même (histoire de savoir où on est) parmi eux : Roland Barthes, Didier Georges Gabily, Vladimir Jankélévitch, Samuel Beckett, Pina Bausch, Jacques Dupin, Michel Foucault ou Pierre Bourdieu.

En cette période trouble où l'on sait que la guerre est déclarée (*Une guerre visant à liquider purement et simplement*, disait Bernard Stiegler, *l'expérience esthétique*. / Entre autres, ajouterons-nous...) La question ne serait plus la résistance mais le combat. Pas d'avenir dans la résistance. Pas de résistance possible en tant que posture politique, précisait-il. L'avenir serait dans l'invention. En résumé, ne plus dénoncer mais énoncer. Déclencher le désir d'une autre histoire. Rendre possible ce désir-là. Et se souvenir de l'urgence fondamentale : savoir contre quoi et surtout pour quoi (en deux mots, autrement dit, pour quel quoi) nous nous battons.

C'est au cœur d'un théâtre plus évidé que vide que nous proposons de placer cette création. Un espace habité de souvenirs et de la présence de ces absents dont la pensée nous manque aujourd'hui... Un espace de confusion volontaire entre «avant» et «maintenant», où résonne la mémoire d'un espoir : celui d'un «après» loin du prévisible annoncé.



Thierry Escarmant et Manon Avram ont choisi d'associer leurs deux compagnies durant six années. De cette collaboration émaneront 3 créations : **Qu'avez-vous vu?** (2012) ; **(Parc d')ATTRACTION(s)** (2014) ; **No(w) Hope** (2016).

Au-delà de la dimension artistique, cette volonté est une tentative d'envisager d'autres façons de produire une œuvre, notamment en fédérant une équipe avec laquelle les deux compagnies se sont engagées sur cette période.

Ce projet inter-régional se voudrait être aussi un espace d'expérimentation (concret) des pratiques de mutualisation des moyens et des compétences.

À mi-parcours, il apparaît probable que cette démarche se poursuive après 2016, sans toutefois que la co-signature des œuvres soit nécessaire.

D'un point de vue thématique, les créations 2014 et 2016 portent le même sous-titre (*J'aimerai quiconque entendra que je crie*). Il s'agit donc d'un diptyque. Néanmoins, à quelques mois de la création 2014, nous pourrions qu'elle se trouve être dans la lignée de 'Qu'avez-vous vu?' et question donc que ces 3 créations pourraient s'appeler à un triptyque, intitulé de 'Maintenir-en vu?' la question de l'engagement et de la porosité entre le politique et le poétique.

**Co-Productions, accueils studio et Soutiens** : La Centrifugeuse (Service Culturel Université de Pau), Ballet National de Marseille.

**Partenaires du collectif K.O.com** : la DGAC Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, le Conseil Régional Provence Alpes Côtes d'Azur.

**Partenaires de la compagnie Écrire un Mouvement** : la Ville de Pau, la DRAC aquitaine - Ministère de la Culture, le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques et le Conseil Régional d'Aquitaine.

### EQUIPE ARTISTIQUE

**Conception, Mise en scène et chorégraphie** : Manon Avram et Thierry Escarmant / **Interprètes** : Fanny Avram, Charlotte Belec, Chloé Dervillé, Manuel Buttner / **Espace sonore et Musiques** : Stephan Krieger / **Scénographie** : Manon Avram / **Costumes** : Fanny Avram / **Lumières** : Julien Soullâtre / **Direction Technique** : Manuel Buttner.

### EN SAVOIR PLUS

Actualité de cette pièce (vidéo, photos...) : [www.ecrireunmouvement.com/attraction](http://www.ecrireunmouvement.com/attraction)

Télécharger le dossier de cette pièce : [www.ecrireunmouvement.com/attraction.pdf](http://www.ecrireunmouvement.com/attraction.pdf)

Actualités de la compagnie : [www.ecrireunmouvement.com/actualites](http://www.ecrireunmouvement.com/actualites)

Site du Collectif KO.com / Manon Avram : [www.collectifko.com](http://www.collectifko.com)

Voir toutes nos créations disponibles : [www.ecrireunmouvement.com/creations](http://www.ecrireunmouvement.com/creations)

Photos : Manuel Buttner

Graphisme : Jean-Marc St Paul



ÉCRIRE UN MOUVEMENT / Thierry Escarmant

2 place de la république / 64000 Pau / France

Tél. : + 33 (0)5.59.84.19.87

[www.ecrireunmouvement.com](http://www.ecrireunmouvement.com)



Inscription / désinscription à notre newsletter : [www.ecrireunmouvement.com/newsletter](http://www.ecrireunmouvement.com/newsletter)